Les indemnités de transport dans le secteur du BTP représentent des compensations versées aux salariés pour couvrir les frais engagés lors de leurs déplacements quotidiens entre leur domicile et les chantiers.

**Présentation des indemnités de petit déplacement dans le BTP**

* **Types d’indemnités concernées** : Les conventions collectives du BTP prévoient trois types d’indemnités pour les petits déplacements :
  + Indemnité de **panier-repas**
  + Indemnité de **trajet**
  + Indemnité de **transport**
* **Indemnité de transport** : Elle vise à rembourser les frais engagés par le salarié pour se rendre sur le chantier depuis son domicile. Elle est due quel que soit le moyen de transport utilisé, **sauf si** :
  + L’entreprise fournit un véhicule de service
  + Le salarié est transporté par l’entreprise
  + Les titres de transport sont remboursés

**Régime social et fiscal applicable**

* **Exonération de charges sociales** : L’indemnité de transport est considérée comme un remboursement de frais professionnels, donc exonérée de cotisations sociales… mais uniquement dans la limite d’un plafond fixé par l’URSSAF.
* **Plafond d’exonération** :
  + Dépend de la **distance quotidienne** parcourue (aller-retour) entre le lieu de rattachement ou le domicile et le chantier.
  + L’employeur doit choisir une méthode de calcul uniforme pour tous les salariés.
  + La distance est appréciée en kilomètres réels (**par la route, pas à vol d’oiseau**).
* **Barème URSSAF** : Ce barème est mis à jour chaque année en fonction du barème kilométrique fiscal. En l’absence de publication du barème URSSAF (comme en début d’année 2023), les entreprises doivent se référer au barème de l’année précédente et régulariser dès que le nouveau est connu

Les barèmes conventionnels du BTP, et ces barèmes sont **distincts** de ceux utilisés par l’URSSAF pour l’exonération sociale et fiscale. Voici un éclairage complet :

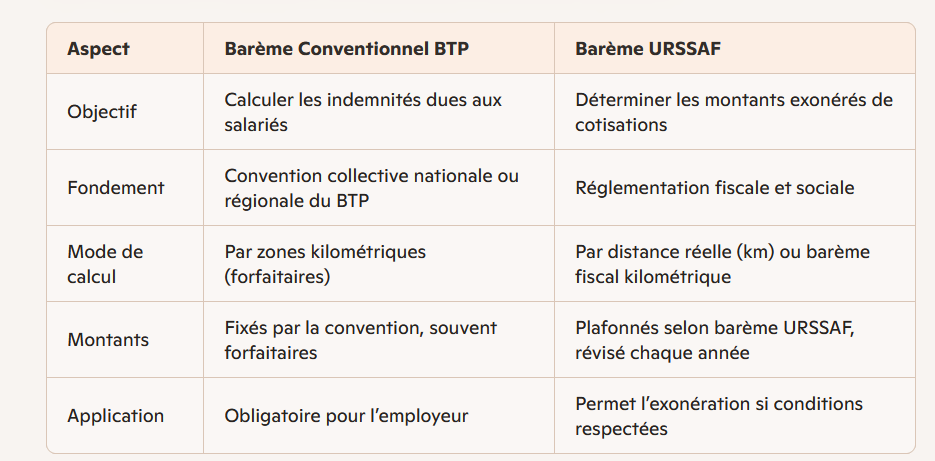
**🗺️ La notion de zone dans les barèmes conventionnels du BTP**

* Les conventions collectives du BTP définissent des **zones concentriques** autour du lieu de travail (chantier ou entreprise) pour calculer les indemnités de **trajet** et de **transport**.
* Ces zones sont généralement numérotées (zone 1, zone 2, zone 3, etc.) et correspondent à des **tranches kilométriques**.
* À chaque zone correspond un **montant forfaitaire** d’indemnité, revalorisé chaque année.

Exemple typique :

* Zone 1 : 0 à 5 km → 1,50 €
* Zone 2 : 6 à 10 km → 2,50 €
* Zone 3 : 11 à 20 km → 4,00 €
* (Montants indicatifs, à vérifier selon la convention régionale ou nationale applicable)

**Différence clé** : Un employeur peut verser une indemnité conforme au barème conventionnel, mais si elle dépasse le plafond URSSAF, la part excédentaire sera soumise à cotisations sociales



Les **barèmes URSSAF applicables aux indemnités de transport dans le BTP sont nationaux**, c’est-à-dire qu’ils s’appliquent à tous les employeurs en France, quel que soit leur secteur ou leur région, dès lors qu’ils versent des indemnités de transport sous forme **forfaitaire**. Ces barèmes permettent de déterminer les **plafonds d’exonération de cotisations sociales**.

**Barèmes URSSAF 2025 – Indemnités de transport**

Les barèmes URSSAF pour 2025 ne sont pas publiés sous forme d’un tableau unique, mais s’appuient sur les **barèmes kilométriques fiscaux** de l’administration, utilisés pour le calcul des frais professionnels. Voici les grandes lignes :

* **Indemnités versées au réel** (sur justificatif) : exonérées sans plafond.
* **Indemnités forfaitaires** : exonérées **dans la limite des barèmes URSSAF**, qui varient selon :
  + Le **type de frais** (transport, repas, logement…)
  + La **distance domicile-chantier**
  + Le **mode de transport** (véhicule personnel, transports en commun…)
  + Le **type de déplacement** (petit ou grand déplacement)

**Exemples de plafonds 2025 pour les petits déplacements :**

* **Repas hors des locaux** : jusqu’à **10,10 €** par jour
* **Repas au restaurant** : jusqu’à **21,10 €** par jour
* **Logement en grand déplacement (Paris)** : jusqu’à **74,30 €** par nuit
* **Transport** : calculé selon le barème kilométrique fiscal (distance × coefficient selon puissance du véhicule)

Ces plafonds sont **indépendants des barèmes conventionnels du BTP**, qui eux sont fixés par les conventions collectives et peuvent être plus généreux. Mais seule la part **inférieure ou égale au plafond URSSAF** est exonérée de cotisations sociales



**Bonus pour véhicules électriques**

Les véhicules électriques bénéficient d’une **majoration de 20 %** sur le montant calculé selon ce barème

**À quoi sert ce barème ?**

* Il est utilisé pour :
  + Le calcul des **frais réels déductibles** dans la déclaration d’impôt
  + Le **remboursement des frais professionnels** par l’employeur
  + Le **plafonnement des exonérations sociales** (URSSAF) sur les indemnités de transport

L’indemnité de transport prévue par une CCN **doit être intégrée dans l’assiette des cotisations sociales dès le 1er euro**, avant application de la DFS.

* Toutefois, **un abattement forfaitaire de 4 euros par mois** peut être appliqué **sur le montant réintégré**, afin de neutraliser partiellement cette réintégration. **Bulletin officiel de la Sécurité sociale (BOSS)**, notamment dans le **rescrit BOSS-RES-000010** publié le **2 avril 2025**.

Les indemnités de transport sont **exonérées de CSG/CRDS** **uniquement** si elles remplissent **toutes** les conditions suivantes :

* Elles sont versées **en remboursement de frais réellement engagés** (sur justificatif ou dans les limites du barème URSSAF).
* Elles ne présentent **aucun caractère de rémunération**.
* Elles sont versées dans le cadre d’un **déplacement professionnel** (et non pour le trajet domicile-travail habituel).

**Ce que disent les Éditions TISSOT**

Dans leurs fiches conseils et bulletins de paie types (référence PBF.07.1.020), les Éditions TISSOT indiquent que :

* La **prime de transport conventionnelle** (versée dans le cadre des petits déplacements) est **exclue de la base CSG/CRDS**, **même lorsqu’elle est réintégrée dans la base de cotisations sociales** pour permettre l’application de la **déduction forfaitaire spécifique (DFS)**.
* Cette exclusion repose sur le fait que la prime de transport est considérée comme un **remboursement de frais professionnels**, même si elle est versée de manière forfaitaire.

**Interprétation réglementaire**

Selon le **Bulletin officiel de la Sécurité sociale (BOSS)**, les indemnités de transport peuvent être exonérées de CSG/CRDS **si elles remplissent les conditions suivantes** :

* Elles sont versées **en remboursement de frais professionnels**.
* Elles ne présentent **aucun caractère de rémunération**.
* Elles sont **justifiées ou plafonnées** selon les barèmes URSSAF.

Les Éditions TISSOT considèrent que la prime de transport conventionnelle du BTP **remplit ces critères**, même si elle est forfaitaire, **dans le cadre des petits déplacements**.

**En résumé**

| **Traitement** | **Cotisations sociales** | **CSG/CRDS** |
| --- | --- | --- |
| Prime de transport avec DFS | ✅ Réintégrée | ❌ Exclue |
| Prime de transport hors DFS | ❌ Exonérée | ❌ Exclue |
| Prime de transport non plafonnée | ✅ Soumise | ✅ Soumise |

Cette position est **pratique et tolérée**, mais elle peut varier selon les URSSAF locales ou en cas de contrôle. Il est donc recommandé de **documenter clairement** l’application de cette règle dans l’entreprise.